

# JOEL POMMOT

## OPERIS

1789 - 2009

Mise en scène humaine et tragédie divine

Peintures, dessins



Quatre vingt treize - Huile (0.80mX1m)

**Exposition du 9 juin au 10 juillet 2009**

du mardi au vendredi de 12h30 à 19h

les samedi de 14h à 19h

**Galerie Peinture Fraiche**

29 rue de Bourgogne 75007 Paris. Tel:01 45 51 00 85

Email : [peinturefraiche@wanadoo.fr](mailto:peinturefraiche@wanadoo.fr)

## HISTOIRE DE L'OEUVRE, HISTOIRE DE L'ART, HISTOIRE TOUT COURT



*Assassinat de Michel Lepeletier de Saint-Fargeau au Café Février - Palais Royal, d'après Desrais*

Le 20 janvier 1793, vers 17 heures, peu après qu'il ait voté pour la mort du Roi Louis XVI, Lepeletier de Saint-Fargeau est assassiné par un ancien garde royal dénommé Pâris. A la suite d'une agonie de quelques heures, le Conventionnel régicide meurt, à trente-trois ans, en prononçant ces mots: "Je meurs pour la liberté de mon pays"

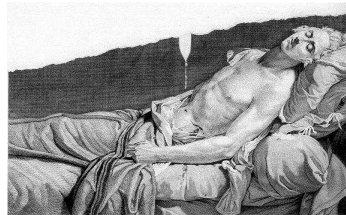
Dans la Capitale où les esprits sont survoltés et écrasés par une culpabilité collective inconsciente, la stupeur est totale. L'atmosphère est telle qu'on croit à un complot royaliste visant à restaurer le pouvoir monarchique. Bien vite cependant, on comprend qu'il s'agit d'un acte isolé. On se servira alors de l'attentat pour frapper les esprits et il vient donc à point nommé absoudre la culpabilité des députés régicides.

Licence est donnée à David, grand organisateur des fêtes révolutionnaires, de faire des funérailles immortelles à Lepeletier. En outre, la Convention lui décerne les honneurs du Panthéon. Pour son premier martyr, la Révolution française en appelle à l'éternité. David propose d'élever un monument en marbre à la mémoire de Lepeletier. En attendant ce projet qui n'aboutira pas, il est demandé à David de fixer les traits de Lepeletier par une toile qui sera ensuite gravée aux frais de la République pour être affichée dans toutes les administrations publiques tandis que la fille du régicide, Suzanne, est élevée au rang de pupille de la Nation, concept créé expressément pour elle.

En deux mois, le peintre exécute son œuvre qui est exposée au dessus du fauteuil du président de l'Assemblée pour être ensuite placée en pendant de celle du "Marat assassiné". Après Thermidor, les deux toiles sont rendues à leur auteur qui les cache en attendant des jours meilleurs. Il n'y en aura pas.

### La disparition

A la mort du maître, en 1826, la toile est vendue par contrat devant notaire à la fille de Lepeletier pour la somme exorbitante de 100 000 F. D'après certaines versions, il est stipulé que Suzanne de Mortefontaine devra montrer l'œuvre tous les six mois. Ce n'est certainement pas vrai mais l'anecdote témoigne bien qu'une iconoclastie est envisageable. Il faut dire que les enfants de David ont raison de se méfier puisque Suzanne a déjà racheté le cuivre du graveur Tardieu qu'elle a fait briser et brûler toutes les gravures afférentes.



*Gravure de P.A Tardieu (1756-1844)*

Une seule des gravures échappe à l'autodafé, elle est malheureusement mutilée, c'est celle que possède la Bibliothèque Nationale. L'érostrate moderne n'a pas eu non plus connaissance du dessin de Devosges, aujourd'hui au musée de Dijon, représentant le tableau intégralement.

A partir de ces faits naît une légende qui s'alimente de rumeurs caractéristiques à toutes les disparitions. Ainsi, on a longtemps assuré ( le thème est récurrent : tous les vingt-cinq ans un historien déclare apporter un élément qui clorait le débat ) que le tableau existait encore à la mort de Suzanne en 1829 ou encore qu'il aurait été détruit lors de l'incendie partiel du château de Saint-Fargeau en 1850. Cependant un article dû au talent de Jeannine Baticle semble apporter la preuve définitive que Suzanne Lepeletier a fait brûler le tableau devant plusieurs personnes. A l'appui de son hypothèse, J. Baticle cite une lettre crédible qui relate l'événement survenu peu de temps avant la mort de l'iconoclaste. © - *tous droits réservés*

### " La Repeinture "

Autour de ce tableau qui est repeint d'après les documents existants aujourd'hui, un groupe de chercheurs de champs différents, rassemblés par Luc Scaccianoce, tentent de réfléchir sur le sens de cette œuvre, le rôle obscur de Michel Lepeletier de Saint-Fargeau afin de contribuer à lui rendre la place légitime qu'il mérite au XXIe siècle.



**Assassinat de Lepeletier au Café**  
Février- Palais Royal - Huile (0.40X0.50)

Un jour de 2006, Luc me contacte pour l'aider à la "Repeinture" du tableau de Jacques-Louis David, disparu mystérieusement depuis 1829 : "Les derniers moments de Michel Lepeletier".

Il me présente l'histoire peu banale de ce tableau du "Premier martyr de la révolution" qui fût exposé, à la Convention Nationale, en pendant d'un autre célèbre tableau le "Marat assassiné".

Dès ce moment, nous nous sommes vus revivre l'époque de la Révolution Française ...

Luc, avec le regard du psychanalyste, m'expliquait la portée symbolique de l'acte régicide, la mort du Père, la mort de Dieu ...

Moi, je l'écoutais ... J'ai fermé les yeux et, sur ma rétine, sont venus danser ...

De somptueux palais, des foules en effervescence, le Palais-Royal, les Tuileries, le Jeu de Paume, La rue Saint Honoré ...



**Le 10 Août 1792** - Huile (1mX0.50)



**Les Juges 1** - dessin



**Les Juges 2** - dessin



**Les Juges 3** - dessin

Pour en savoir plus sur le projet, visitez le site : [repeinture.com](http://repeinture.com)  
Contact : [clory\\_b@hotmail.com](mailto:clory_b@hotmail.com) ou [elisabethvn@wanadoo.fr](mailto:elisabethvn@wanadoo.fr)  
joel Pomot : 06 07 30 80 22

**Joel Pommot**

Né en 1953 à Paris

Depuis 1976, Professeur et animateur d'Arts Plastiques.  
Cours de préparation aux concours d'Ecole Arts Appliqués

**Formation**

1968 à 1971 Ecole Boule - Paris

1971 à 1976 Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

- Atelier Roger Plin, Etienne Martin, Licata, Perrin -

**Prix et Réalisations**

- 2005 Décors de théâtre, spectacle de l'Inde "Chandalida" de S.Roy.  
Théâtre Robin Renucci
- 1994 Illustration du livre de poésie d'Alain Castet : "La Force du Strombe"
- 1987 Prix des "Amis des Arts" - 36° Salon de la Ville de Colombes
- 1987 Décors et costumes pour le "Théâtre de la Brie" dirigé par P.Gavary
- 1985 Réalisation d'une fresque monumentale (20mX6m) en hommage à Pablo Picasso, Créteil (94)
- 1985 Prix du "Jogging International" -Revue sportive
- 1978 Décoration du plafond du Café de la Renaissance à Alençon

**Expositions personnelles**

- 2007 Galerie Peinture Fraîche, Paris 7° Expositions depuis 1991
- 2006 Salvador. Organisée par le Ministère de la Famille
- 2006 Barns Gallery. Angleterre
- 2005 Théâtre de Charleville Mézières
- 2003 Fondation Taylor, Paris 9°
- 1995 Orangerie du Château, Sucy en Brie (94)
- 1994 Aéroport de Paris Roissy CDG
- 1993 Villa de Médicis, Saint Maur (94)
- 1993 Galerie Etienne de Caussans, Paris 6°
- 1989 Salon de Saint Laurent du Verdon, Alpes Maritime
- 1988 Galerie Azawaka, Tokyo - Japon
- 1988 Université de Santiniketan créé par Rabindranath Tagore - Inde
- 1987 Exposition Grands formats d'air, d'eau, d'astre, Créteil (94)
- 1987 Turner Gallery, Denver - Colorado Etats-Unis
- 1981 Galerie Breheret, Paris 6°
- 1979 Galerie de l'Olympe, Lyon
- 1978 Exposition d'Art Sacré, Oratoire de l'hôpital Mondor, Créteil

**Expositions de groupe**

- 1976 à 2007 Galerie Peinture Fraîche, Paris 7° - Villa de Médicis, Saint Maur - Festival Pablo Casals, Prades ( Pyrénées Orientales) - Mairie du 4° Maison des Beaux-Arts, Paris 6° - Salle Capitulaire de l'Abbaye de Tournus (Saône et Loire) - Casino municipal, Cannes ...